

# LES CIMAISES EN FÊTE

Deux expositions de peintures clôturent l'année en toute beauté. La première a lieu dans la salle de conférence du Beachcomber

Parkroyal et présente 22 toiles du maître Kijno. La seconde, bien différente par ses compositions, se situe à la galerie de la Baie

de Cook qui propose la dernière série signée Yrondi. Toutes deux méritent le détour.

De notre correspondant JR

## Beachcomber Parkroyal

### LADISLAS KIJNO



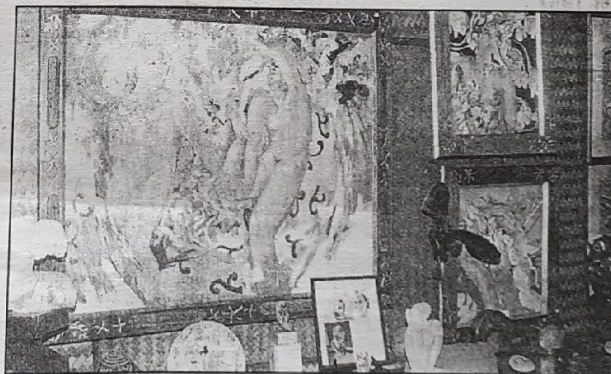
## Galerie de la baie de Cook

### GARIK YRONDI

PLUS explosive côté couleur, l'exposition signée Garik Yrondi est présente aux cimaises de la galerie de la baie de Cook. Soit une dizaine d'huiles réalisées ces derniers mois à Bora Bora et qui exposent une nouvelle fois la femme, parfois seule, parfois en duo dans des positions rappelant celles de Chagall voire Dufy.

Parallèlement à ces toiles expressives et lumineuses, la galerie de Chantal Cowan propose "Les assiettes du peintre", qui est une série très appréciée et qui représente différentes scènes de la vie polynésienne, aux tracés propres à l'auteur.

Cette exposition qui côtoie tous les autres peintres en exposition permanente à la galerie de la Baie de Cook durera encore tout le mois de janvier.



ON ne présente pas Ladislav Kijno. Peintre de renommée internationale, il se définit lui-même comme "le baroudeur des formes et des couleurs".

Tahiti est pour lui une importante source d'inspiration face au temps accélééré des civilisations modernes, "Tahiti m'a révélé le temps ralenti de la contemplation de l'un des lieux les plus intenses", comme disait Matisse de la Nature et du Cosmos...

Les compositions présentées au Beachcomber par la galerie api de Patrice Bredel, l'agent exclusif du contemporain, sont essentielles selon le procédé qui

est cher à l'artiste, et qui est celui du "papier froissé" avec un hommage à Gauguin : "Extase", "Éventail de Gauguin" qui est une très belle acrylique sur papier, ou "Icône à Gauguin".

Mais la culture polynésienne a aussi toute sa place dans cette exposition, avec "Le mana", "Force polynésienne", "Tiki rouge", etc...

Quelques études chinoises sont présentes à cette exposition Kijno, par exemple, la "Sérénité de Bouddha" qui est une acrylique sur papier froissé, de même que "Le sourire de Bouddha" ou "L'enfant de Bouddha". Cette exposition se prolongera jusqu'au 10 janvier.